Institut royal des Sciences naturelles de Belgique | Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

BULLETIN | MEDEDELINGEN

Tome XXXIV, n° 28 | Deel XXXIV, nr 28
Bruxelles, septembre 1958. | Brussel, september 1958.

RESULTATS D'UNE MISSION BIOGEOGRAPHIQUE EN GRECE (AVRIL-MAI 1957),

par Emile JANSSENS (Bruxelles).

I. Considérations générales.

La mission de 1953 (1) qui, étant donné le moment où elle s'était effectuée, avait surtout été conduite dans des biotopes de montagnes, avait donné des résultats susceptibles d'orienter une nouvelle enquête. Celle-ci s'est vu ainsi assigner des objectifs plus précis, qu'il convient tout d'abord de définir avant de passer aux études de détail. En tout premier lieu, les biotopes aquatiques nous étaient apparus comme une source importante d'observations dignes d'intérêt. D'ailleurs, les explorations auxquelles s'était livré avec le succès que l'on sait notre regretté collègue Armand D'ORCHYMONT mettaient à notre disposition une inestimable collection riche en types, ainsi que de nombreux travaux d'interprétation. La disparition prématurée de notre savant prédécesseur laisse ouverte une problématique complexe où les questions de biogéographie, de phylogénie et de systématique réclament un examen critique et un classement synthétique. La précision et la minutie avec lesquelles D'ORCHYMONT a travaillé nous garantissait une base de travail d'une sûreté exceptionnelle. Par contre, certaines conclusions générales concernant la répartition des espèces nous apparaissaient fondées sur des données encore fragmentaires, et par conséquent entachées d'une relative témérité.

Il convenait donc de poursuivre l'exploration de biotopes analogues, mais dans des sites où D'ORCHYMONT n'avait pas travaillé, et de prendre garde à des détails qui auraient pu ne pas retenir son attention. Tel

(1) 1954, Bull. Inst. roy. Sc. nat. XXX, n° 19 et une vingtaine de travaux déjà parus *ibid* et dans Bull. Ann. Soc. roy. d'Ent. Belg.

fut en effet l'objectif principal de notre mission, et nous avons tout lieu d'être satisfait du résultat pour ce qui regarde un genre d'Hydraenidae dont l'intérêt biogéographique — déjà reconnu par d'ORCHYMONT — est considérable. Il s'agit du genre *Ochthebius* LEACH dont nous avons ramené de nombreux exemplaires appartenant à six sous-genres (*Ochthebius* s. str., *Calobius* WOLLASTON, *Cobalius* REY, *Asiobates* THOMSON, *Bothochius* REY et *Hymenodes* MULSANT). Outre des espèces déjà connues, et qui ont livré d'intéressantes observations, nous sommes en mesure d'y reconnaître des espèces nouvelles pour la science et susceptibles d'éclairer la phylogénie du groupe. Il n'est pas téméraire d'affirmer que la collection d'*Ochthebius* de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique est actuellement l'instrument indispensable pour l'étude de ce genre et de la famille des *Hydraenidae*, et qu'à cet égard, elle n'a pas sa pareille dans le monde. Nous avons cru de notre devoir de souligner cet avantage national que nous devons à D'ORCHYMONT. On ne saurait assez insister sur les services éminents qu'il a rendus à la science belge, et nous sommes heureux de contribuer à la continuité de son œuvre. Nous publierons bientôt un travail d'ensemble sur le matériel que nous avons réuni en *Hydraenidae* et *Elmidae*.

Nous avons choisi la période d'avril-mai pour nos explorations parce que c'est un moment où l'humidité est encore relativement abondante à cette époque dans la plupart des biotopes grecs et aussi parce que notre prédécesseur n'a guère chassé à cette saison. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que la Grèce constitue un terrain de premier ordre pour ce genre de recherches, tout d'abord à cause de sa situation à la rencontre de courants biogéographiques d'Europe centrale, d'Asie Mineure et même d'Afrique du nord, et surtout à cause de sa compartimentation extrême et de l'allure particulière de son hydrographie. Nous donnons ci-dessous une énumération générale des biotopes visités.

Après un bref séjour à Athènes comprenant notamment une visite d'information auprès de nos collègues les Professeurs PANTAZIS et HATZISSARANTOS, nous avons exploré la vallée de l'Asôpos à partir des Thermopyles et des Roches Trachiniennes jusqu'à ses sources dans l'Oeta près du village de Pavliani (18-22 avril). Le mauvais temps et la neige avaient grossi et accéléré les eaux de la rivière de façon à en rendre l'accès et l'exploration difficile. Les pierres autour du village livrèrent notamment trois variétés du Cérambycide terricole *Dorcadion minutum* KRAATZ et des *Carabidae* variés. La faune aquatique n'était représentée que par des Dytiscidae.

Recherchant des conditions climatiques plus favorables, nous avons choisi le flanc sud du Parnasse, explorant à Delphes la fontaine de Castalie où se trouvaient des *Dytiscidae* et nos premiers *Ochthebius* (23-24 avril).

Passant alors dans le Péloponèse, nous explorons la vallée de l'Alphée (25-29 avril) jusqu'à Olympie. Ce site s'avère extrêmement intéressant

(fig. 1). Il se compose de trois éléments constituant chacun un monde particulier, sans interpénétration réciproque : le lit du fleuve avec ses cailloux roulés abritant une riche faune d'*Ochthebius* et de *Limnebius* immergés ainsi que de ripicoles où nous reconnaissons des *Paederus*, des *Bembidion* et l'étrange Orthoptère *Tridactylus*.

A cette première zone fait suite le lit abandonné, occupé seulement aux périodes de hautes eaux, formé d'une couche de sable assez fin occupé par des touffes de Cypéracées et de Graminées isolées, entre lesquelles circule une faune spéciale, notamment des *Gymnopleurus*, *Cicindela hybrida* et un Asilide très rapide, de la sous-famille des Prytaniinae (non représentée dans nos régions), *Laphystia alpheia* n. sp. dont il sera

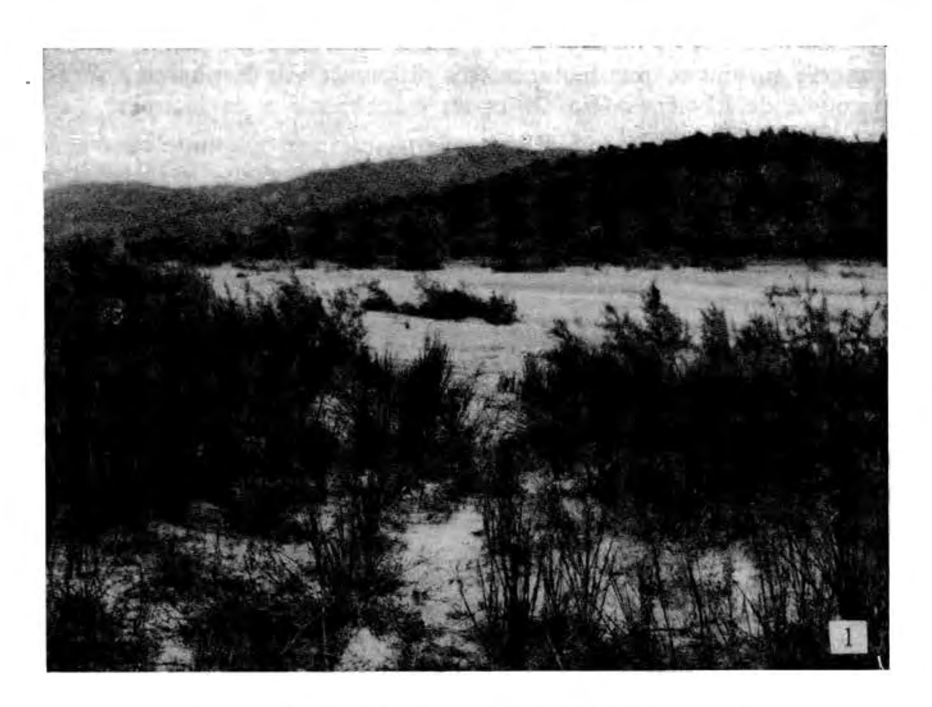


Fig. 1. — Partie desséchée du lit de l'Alphée à Olympie.

question plus loin. Les touffes de Cypéracées sont colonisées par d'innombrables Lamellicornes d'une espèce que nous ne trouverons nulle part ailleurs : *Hoplia stenolepis* APFELBECK.

Enfin, une berge de deux mètres cinquante à trois mètres de haut sépare ce biotope fluvial du reste de la vallée, qui s'élève graduellement en pente douce jusqu'à des collines de conglomérat récent. La végétation suit aussi une évolution parallèle, allant d'une alternance de maquis et

de vignobles de « Corinthe » jusqu'à des bosquets de pin d'Alep. Cette région est riche en insectes de toutes sortes, notamment en Cérambycides et nous y avons pris un Asilide nouveau : *Dysmachus olympicus* n. sp.

On peut encore ajouter à ce complexe l'affluent de droite de l'Alphée, qui délimite sur sa rive gauche l'Altis classique. C'est le Kladeos, très pauvre en espèces aquatiques bien qu'il présente les mêmes caractères que l'Alphée. Il est curieux de constater que les espèces d'*Ochthebius* capturées en amont du confluent étaient différentes de celles de l'aval.

Enfin, signalons que l'Altis, qui possède un peuplement de *Pinus Pinea*, hébergeait des Asilides différents de ceux des autres sites, notamment *Crobilocerus megilliformis* LOEW.

Après l'Alphée et la plaine d'Elide, il était intéressant de visiter un site parallèle établi de l'autre côté du bloc montagneux de l'Arcadie, la plaine d'Argolide. Nous y avons passé du 1er au 7 mai une semaine consacrée surtout à trois biotopes très différents : le Kephalari d'Argos, l'Acropole de Mycènes (fig. 2) et les « rockpools » de Nauplie.

A cinq kilomètres au sud d'Argos se trouve une puissante résurgence connue dès l'antiquité sous le nom d'Erasinos. Cette réserve d'eau extrêmement limpide a le privilège rare de donner naissance à un petit fleuve qui possède de l'eau toute l'année, alimente les conduites de la ville d'Argos et irrigue les champs de l'Argolide méridionale. Les Anciens, qui voyaient dans cette résurgence un déversoir du lac Stymphale, y avaient consacré un culte à Pan et à Dionysos, qui se perpétue encore aujourd'hui par un pèlerinage à la Panaghia Kephalariôtissa. On a consacré à cette dernière une église construite dans la double grotte qui surmonte la résurgence et qui succède par conséquent au temple païen signalé par Pausanias à cet endroit. Ce phénomène est dû à la présence, sous la masse calcaire de ce contrefort arcadien, d'un trait de flysch imperméable. Nous avons exploré deux sortes de pierres dans le lit du Kephalari : les unes, nues, donnèrent surtout des *Helephorus* et des *Ochthebius*; les autres, couvertes de mousse, contenaient dans de minuscules anfractuosités une espèce nouvelle d'Elmide : *Riolus argolicus* n. sp. La pêche au filet permit de capturer des *Gyrinides* (*Aulonogyrus* et *Gyrinus*) et des *Dytiscides*. Autour du site volaient des Odonates, notamment *Ischnura elegans* et *Calopteryx splendens* ssp. *balcanica* FUDAKOWSKI.

L'acropole de Mycènes, par sa situation isolée au nord de la plaine (fig. 2), nous apparaissait devoir constituer un biotope digne d'intérêt : un trait de schiste qui s'amorce sur son flanc nord engendre une humidité permanente se manifestant sous la forme d'une fontaine, qui alimentait d'ailleurs la citerne des Atrides. Cette fontaine était entourée de cailloux humides qui abritaient, outre des *Hydraena*, des *Ochthebius* et des *Anacaena*, un crabe d'eau douce d'une taille de 13 cm : *Potamon* (= *Telphousa*) *fluviatile*. Le bac de la fontaine contenait des Dytiscides (*Agabus*, *Deronectes* et *Hydroporus*). Mais les rochers et le maquis

étaient riches en Cérambycides (notamment *Mallosia graeca*) et l'acropole constitue une véritable réserve d'Asilides. Je n'en ai vu que là en Argolide, et en plusieurs espèces.

Enfin, la côte rocheuse de Nauplie, parsemée de rockpools, c'est-à-dire de flaques d'eau de mer entretenues par les embruns, nous a permis de faire des observations intéressantes sur les *Ochthebius* des sous-genres *Calobius* et *Cobalius*. Elles feront l'objet d'une publication ultérieure où nous les confronterons avec les travaux de HASE et d'ORCHYMONT.

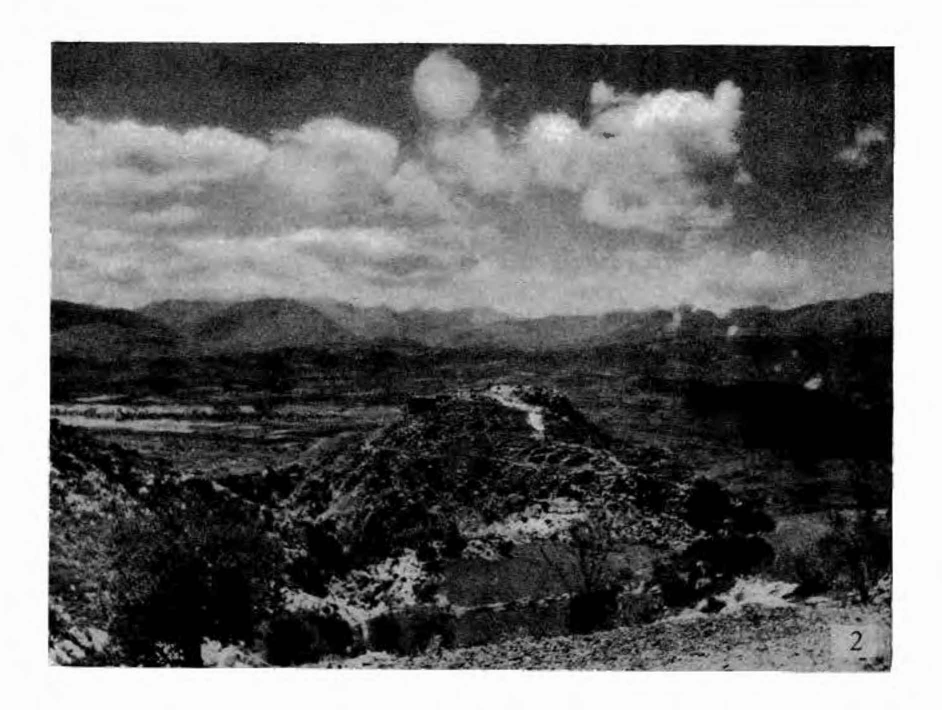


Fig. 2. — *Argolide septentrionale : acropole de Mycènes.*

Le temps s'améliorant, il fut possible de se tourner à nouveau vers des biotopes plus septentrionaux et de rechercher des sites d'altitude. Le flanc nord du Parnasse, en bordure du Céphise, fut l'objet de nos explorations du 8 au 15 mai. Au contact de la montagne et de la vallée se trouve un « Kephalari » assez semblable à celui d'Argos. C'est là, entre Polydroson et Lilaïa-Agoriani, qu'Homère situait déjà les sources du Céphise. Les ruines d'un temple antique attestent — dans la solitude

cette fois — un culte parallèle à celui d'Argos. Mais la faune est sensiblement différente : outre les *Hydroporus* et les *Ochthebius* du sous-genre *Asiobates*, on y rencontre le sous-genre *Hymenodes* comme dans l'Alphée, mais d'espèce différente. Un peu plus loin, à Gravia, la faune aquatique est encore plus variée, présentant en outre des ripicoles (*Bembidion*. *Nebria*) et des Dytiscides, notamment le très rare *Potamonectes parvicollis*.

A partir de Polydroson, nous avons exploré une piste de bûcherons jusqu'à l'altitude de 1.800 mètres, au lieu dit Karkaveli, où les cheminements du nord rencontrent les sentiers venant de Delphes et d'Arachova. C'est là, à l'endroit où les sapins *(Abies cephalonica)* font place aux Astragales, une sorte de plaque tournante des hautes voies du Parnasse. Nous n'y avons récolté que des espèces déjà connues d'autres sites analogues.

Nos observations faites à Nauplie nous avaient donné l'envie de retrouver des sites à rockpools non encore explorés par D'ORCHYMONT. Sur la foi de l'excellente carte géologique que la Grèce possède depuis peu, nous avons choisi la baie d'Aulis, en face de Chalkis d'Eubée, de l'autre côté de cet étroit chenal célèbre par ses courants « aller et retour », l'Euripe. Ce site bien connu dans la légende pour avoir abrité la flotte achéenne en partance pour Troie, et pour avoir vu le sacrifice d'Iphigénie, possède des rockpools tout à fait différents de ceux de Nauplie, et la faune qu'ils hébergent n'est pas non plus semblable. Nous aurons l'occasion d'y revenir. Logeant à Chalkis (15-21 mai), nous en avons profité pour visiter le littoral sud de l'Eubée, jusqu'à Erétrie. Cette exploration nous a permis de faire la connaissance d'un site extrêmement intéressant : il s'agit de la lagune de Nea-Lampsaki entre Chalkis et Erétrie. On retrouve là un biotope symétrique de celui de l'Alphée, avec sables et touffes isolées de végétation, mais le tout transposé sous le signe du sel. Les Cypéracées sont remplacées par des Salicornes, la Cicindèle est ici *C. circumdata*, et les Asilides sont aussi des espèces du genre *Laphystia*, mais cette fois *L. Erberi*, connue jusqu'ici de Corfou. Quant à ce qui concerne les *Ochthebius*, c'est le seul endroit où nous ayons capturé le sous-genre *Bothochius*.

Un bref séjour à Corfou n'a donné aucun résultat digne d'être signalé.

Il m'a paru intéressant d'esquisser brièvement ce que furent les étapes de cette exploration. Comme pour la mission accomplie en 1953 avec R. TOLLET, les différents groupes seront l'objet de travaux de détail dont certains sont déjà sous presse. On trouvera ci-après ce qui a été jugé digne d'être rapporté concernant les Asilides récoltés. J'ai, en effet, recherché des représentants de cette famille de Diptères de préférence à d'autres groupes en dehors de la faune aquatique parce que je pouvais les étudier moi-même, et qu'ils présentent un intérêt écologique particulier. On verra que j'ai repris à la fin du travail une liste des espèces grecques connues jusqu'à ce jour. Cette liste n'est pas exclusive, et les additions seront reçues avec empressement.

Il me reste encore à exprimer ma reconnaissance envers ceux qui m'ont apporté leur aide précieuse en cette circonstance. Tout d'abord au Fonds National de la Recherche Scientifique qui m'a accordé l'appui financier nécessaire pour ce séjour en Grèce. Ensuite à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et tout particulièrement à son Directeur a.i., M. E. LELOUP, au Directeur de Laboratoire, M. A. COLLART, chef de la Section d'Entomologie, et à M. VAN PUT, Secrétaire-Administrateur. Ils ont accueilli avec une constante bienveillance mes demandes de matériel scientifique, et leur intelligente compréhension a grandement facilité et facilite encore mes travaux. Je ne saurais omettre non plus M. VERBIST, préparateur, qui a permis par son habile diligence une utilisation rapide et adéquate des récoltes.

En Grèce, où j'ai rencontré à tous les niveaux de la population un accueil chaleureux et des collaborations précieuses, je tiens à remercier mes collègues MM. les Professeurs PANTAZIS et HATZISSARANTOS, d'Athènes, et KANELLIS, de Salonique. Un élève de ce dernier, M. Charalampos PAPASTAMOS, candidat en sciences agronomiques, fut pour moi un compagnon d'exploration aussi précieux qu'agréable.

II. Diptera Brachycera.

ASILIDAE (2).

A. *DASYPOGONINAE*.

Cette sous-famille se subdivise en trois groupes : *Prytaniinae*, *Eremocneminae* et *Acanthocneminae*. Le premier a été érigé en sous-famille indépendante par HERMANN en 1920. Il compte entre autres le genre *Laphystia* LOEW dont nous avons récolté deux espèces :

1. Laphystia Erberi SCHINER.

Un exemplaire ♂ et 2 ♀♀ de Nea-Lampsaki (Eubée), 18-V-1957. Le site consiste en un fond desséché de lagune saumâtre, composé de sables grossiers et de touffes clairsemées de plantes halophytes. Ce biotope héberge également une Cicindèle extrêmement rapide : *C. circumdata* DEJEAN.

L. Erberi, très reconnaissable à son hypopyge ♂ beaucoup plus développé que chez les autres espèces, n'était connue de Grèce que par un couple (type) capturé par ERBER à Corfou. Les autres localités (Lacul-Sarat, près de Braïla, Sarepta, Caucase, Biskra, littoral de Cattaglia-Gueblia en Algérie) semblent toutes indiquer un biotope de sables lagunaires ou alluviaux.

(2) Les photographies de biotopes figurant plus haut (fig. 1 et 2) concernent plus particulièrement cette famille. Les autres biotopes évoqués ci-après seront figurés dans des travaux suivants où ils trouveront une place plus adéquate.

2. Laphystia alpheia n. sp.

Voici une espèce très proche dans son habitus général de *L. sabulicola* LOEW, mais qui en diffère par des caractères que nous définirons au cours de la description (fig. 3).

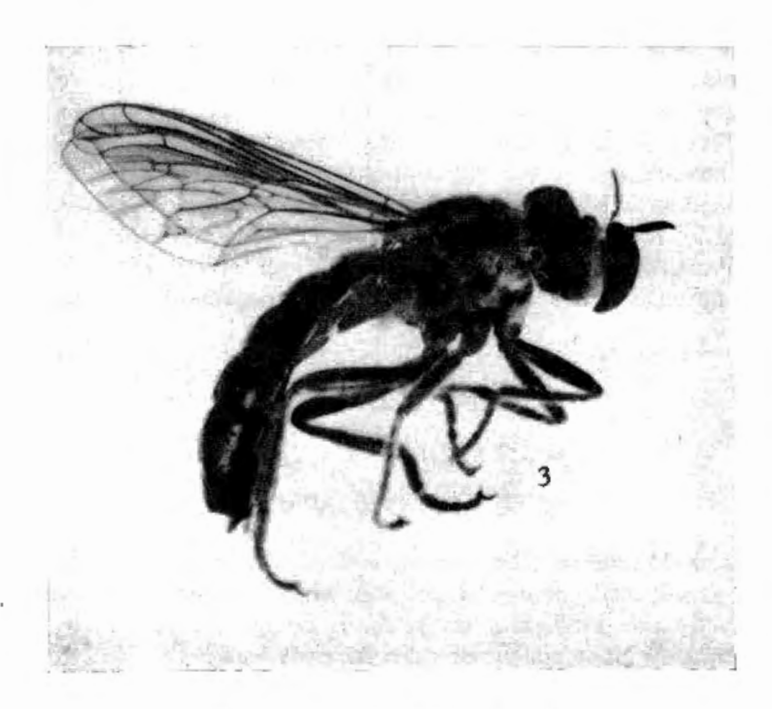


Fig. 3. — *Laphystia alpheia* n. sp.

Face et front formant une seule surface uniformément renflée, couverte d'une pruinosité blanche et de longs poils blancs épars pouvant se renforcer en soies. Occiput, dépression ocellaire et pronotum couverts d'une pruinosité semblable, plus touffue sur l'occiput. Premier article des antennes fortement renflé vers l'avant et portant 4 longues soies foncées (généralement 3 chez *L. sabulicola*). Trompe courte, atteignant tout juste le plan tangent au renflement.

Mésonotum et écusson d'un noir brillant, sans ligne médiane comme chez *L. sabulicola*. Seuls les angles antérieurs, la suture latérale et la partie antérieure des pleures présente une pruinosité blanchâtre; l'ensemble du mésonotum et de l'écusson est parsemé de poils jaunes assez courts.

Ailes sensiblement différentes, par la nervation, de *L. sabulicola* : la cellule anale, notamment, qui est assez longuement pédonculée chez cette dernière espèce, se ferme chez *L. alpheia* sur le bord de l'aile.

Pattes entièrement noires, sauf un léger rembrunissement à la jonction des fémurs et des tibias. Epines généralement blanches et faibles.

Abdomen comme le mésonotum et l'écusson, d'un noir brillant parsemé de courts poils jaunes. Alors que les tergites sont marqués chez *L. sabulicola* de grosses taches blanches marginales pouvant se rejoindre et « anneler » les segments, on ne trouve chez *L. alpheia* qu'une très faible indication affectant un tergite chez un exemplaire; généralement, ces taches manquent totalement.

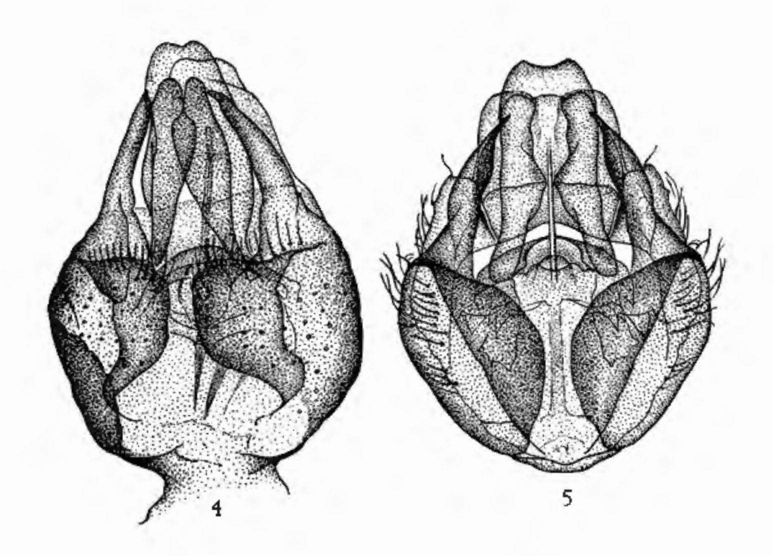


Fig. 4. — *Laphystia alpheia* n. sp. Hypopyge ♂.

Fig. 5. — *Laphystia sabulicola* Loew. Hypopyge ♂.

Hypopyge ♂ (fig. 4) présentant des différences sensibles d'avec celui de *L. sabulicola* (fig. 5). On constatera qu'elles se marquent principalement dans les valves du pénis et les forceps inférieurs. L'ensemble de l'organe est inséré profondément dans le dernier sclérite, et non point externe comme chez *L. Erberi*.

Long. : 8-10 mm.

2 exemplaires ♂♂ et 5 ♀♀ d'Olympie, dans le lit abandonné de l'Alphée (fig. 1), 26/29-IV-1957.

Les *Eremocneminae* sont représentés ici par deux espèces appartenant chacune à un genre différent :

3. Stenopogon sabaudus Fabricius.

J'avais déjà récolté cette espèce en 1953 (Mont Pélion). Cette fois, 2 exemplaires ♂♂ et 2 ♀♀ furent pris à Aulis (15/21-V-1957) non loin de la mer (Euripe), dans un biotope semi-steppique, sur un sol meuble provenant de la décomposition superficielle de roches calcaires, avec végétation de maquis. L'espèce est circumméditerranéenne.

4. Crobilocerus megilliformis Loew.

Encore 2 exemplaires ♂♂ et 2 ♀♀, d'Olympie (Elide) sur un terrain sablonneux (Altis) planté de *Pinus Pinea* (26/29-IV-1957). Les insectes volaient avec une agilité extrême et se posaient exclusivement sur le sable, évitant de « percher » sur les herbes comme l'espèce précédente. On ne connaît l'espèce que de Grèce (Krüper, d'Orchymont) et d'Asie Mineure (Korb).

Enfin, les *Acanthocneminae* comptent aussi 2 espèces de genres différents, mais voisins :

5. Saropogon notatus Loew.

Cette espèce n'est connue que de Grèce. Krüper l'a trouvée en Attique, à Poros et sur le Veluchi (Tymphreste). Scherfling la signale du Péloponèse.

Un exemplaire ♂ d'Aulis (15/21-V-1957), même biotope que *Stenopogon sabaudus*. Un autre ♂ d'Erétrie (Eubée), 17-V-1957, dans un biotope analogue (près des ruines du théâtre antique). Un ♂ et une ♀ de Mycènes (Argolide), 4/6-V-1957, voir fig. 2.

6. Selidopogon diadema, var. melanopterus Loew.

Un couple d'Aulis, même biotope que les précédents, même date. Les deux sexes correspondent en tous points aux descriptions de Loew et Engel *in* Lindner. Il convient de remarquer que cette variété n'avait pas encore été signalée de Grèce. Sa présence y est toutefois entièrement normale, étant donné que les localités vont de l'Espagne (Castille) à la Russie méridionale (Sarepta) en passant par Marseille et l'Asie Mineure. Cette capture ajoute donc un chaînon à cette répartition apparemment discontinue.

B. *ASILINAE.*

7. Polyphonius laevigatus Loew.

Encore une espèce typiquement grecque en Europe, n'étendant son aire de dispersion qu'à l'Asie Mineure occidentale. Un exemplaire ♂ d'Olympie (26/29-IV-1957) : collines boisées (Pin d'Alep) au delà des rives de l'Alphée. Un ♂ et une ♀ d'Erétrie (Eubée) : même site et même date que *Saropogon notatus*.

8. Pamponerus germanicus Linné.

Deux exemplaires ♂♂ et deux ♀♀ d'Olympie (voir le précédent). L'espèce est répandue dans toute l'Europe, mais non encore signalée de Grèce.

9. Antiphrisson trifarius Loew.

De répartition plus réduite que le précédent : se disperse d'ouest en est et occupe le bassin de la Méditerranée jusqu'en Asie Mineure. Toutefois, aucune capture n'est indiquée de Grèce. Quatre exemplaires ♀♀ de Mycènes (Argolide), 4/6-V-1957. Le site de l'acropole (fig. 2) était abondamment fréquenté par cette espèce et par *Saropogon notatus*.

10. Philonicus albiceps Meigen.

Un ♂ et une ♀ d'Olympie, même biotope que *Polyphonius laevigatus*. Occupe toute la zone paléarctique, de l'Europe occidentale au Japon, mais on ne le trouve pas en Afrique du nord, tout au moins à ma connaissance. Il n'a pas encore été signalé de Grèce.

11. Dysmachus fuscipennis Meigen.

Cette espèce, très reconnaissable à l'hypopyge ♂, est répandue dans toute l'Europe et occupe aussi l'Asie Mineure. Il n'est donc pas étonnant de la trouver en Grèce, et notamment, ♂ et ♀, à Olympie, en compagnie de *Pamponerus germanicus*. Ce qui est plus singulier, c'est que l'exemplaire ♀ dut être arraché à la férocité d'une fourmi qui, de proie, était devenue prédatrice et entreprenait sur son agresseur déjà inanimé une action de représailles fort efficace : j'eus tout juste le temps d'intervenir pour empêcher l'Asilide d'être réduit en pièces. C'est ce qui est arrivé dans semblable circonstance à un ♂ de *Neoitamus socius* Loew que j'ai

vu littéralement déchiqueter par une *Vespa germanica* que l'Asilide avait attaqué un peu à l'étourdie. Convaincu déjà depuis longtemps de l'indifférence des Asilides pour l'identité de leur proie, je prétends que la régularité de telle ou telle espèce au menu d'un Asilide déterminé est due à la prédominance de la victime dans le biotope. J'ai fait à cet égard à Mycènes l'expérience suivante : ayant attaché à un fil très mince un tout petit caillou, je le plaçai sur un espace découvert, là où se posaient assez souvent des *Saropogon notatus*. Lui imprimant de légères secousses tout en prenant garde de bouger moi-même le moins possible, je parvins ainsi très aisément à appâter des *Saropogon* qui se précipitèrent sur la pseudo-proie avec autant d'ardeur que si c'eût été un authentique insecte. Je crois donc fermement — comme on peut d'ailleurs s'en convaincre par les listes de proies publiées par de nombreux auteurs — que les Asilides n'ont aucun discernement dans le choix de leur victime, et foncent sur n'importe quoi. Les constances éventuellement signalées doivent s'expliquer par la composition du peuplement — parfois limité — de certains biotopes.



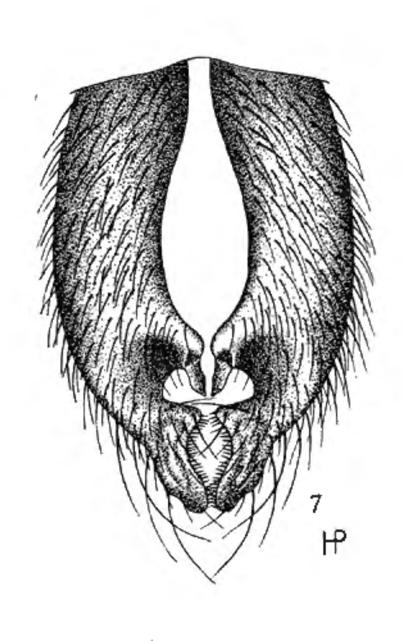


Fig. 6. — *Dysmachus olympicus* n. sp.

Fig. 7. — *Dysmachus olympicus* n. sp. Hypopyge ♂ : forceps supérieurs.

12. Dysmachus olympicus n. sp.

Mystax abondant formé de soies noires en haut, jaunes en bas. Saillie faciale assez proéminente et couverte d'une pruinosité jaune se prolongeant sur l'occiput. Calus ocellaire et espace interoculaire planté de longues soies noires, ainsi que le premier article des antennes; 2e article à peine plus court que le 1er; 3e article aplati et allongé en forme de ruban légèrement onduleux. Collerette occipitale formée surtout de soies noires fortes et courtes.

Mésonotum couvert latéralement d'une pruinosité jaune chamois se répétant au milieu sous la forme d'une ligne médiane dépourvue de trait sombre central; cette ligne se perd dans une recrudescence apicale de la pruinosité. Soies acrosticales et dorsocentrales longues, noires et fortes, ainsi que la notopleurale antérieure; notopleurales postérieures d'un blanc jaunâtre. Pleures présentant la même pruinosité que le mésonotum, ainsi que l'écusson. Celui-ci porte au bord postérieur 2 fortes soies blanches encadrant 2 soies noires moins fortes.

Ailes sans aucune trace de pigmentation. Pattes uniformément noires; fémurs et tibias porteurs d'épines blanches et noires; tibias et tarses couverts d'une pubescence très courte et tendant vers le roux.

Abdomen court et trapu, couvert assez irrégulièrement d'une pruinosité plus grise que celle du thorax. Dernier sternite bordé d'une touffe de poils d'un jaune d'or.

Hypopyge ♂ vu de profil (fig. 6) se rapprochant de celui de *D. hiulcus* PANDELLÉ. On constatera par la fig. 7 que l'on ne saurait confondre cette dernière espèce avec notre *D. olympicus*, car la conformation des forceps supérieurs est bien plus complexe et tout à fait différente de ce qu'on observe chez *D. hiulcus*. Il suffira de rapporter notre fig. 7 à la fig. 79, a), de l'ouvrage d'ENGEL dans LINDNER, *Die Fliegen der palaearktischen Region*, Bd. IV², *Pars* 24, 1930.

Long. : 11 mm.

Un exemplaire ♂ d'Olympie 26/29-IV-1957. Le biotope est situé sur la rive sud de l'Alphée, immédiatement au sortir du lit du fleuve, dans les herbes de la berge.

13. Eutolmus haematoscelis GERSTAECKER.

Ce gros Asilide n'a jamais été pris hors de Grèce, où KRÜPER l'a trouvé en Attique. Je ne sache pas qu'on l'ait jamais capturé à un autre endroit du pays. J'en ai 9 exemplaires d'Aulis : 6 ♂♂ et 3 ♀♀ dont un couple *in copula*. Un couple également d'Erétrie, sur les ruines du théâtre, et enfin un ♂ de Mycènes (4/6-V-1957) (fig. 2).

14. Machimus atripes LOEW.

Cette espèce, fréquemment rangée dans le sous-genre *Tolmerus*, se distingue par la coloration uniformément noire de ses téguments. Elle est connue du bassin de la Méditerranée : notre collègue A. COLLART l'a récoltée en plusieurs exemplaires au Lavandou. Elle remonte en Europe centrale jusqu'en Allemagne méridionale où elle est d'ailleurs rare. Jamais signalée en Grèce, elle y est maintenant localisée à Mycènes (4/6-V-1957) et à Delphes, où nous avons pris un exemplaire ♀ en 1953, qui a pu être identifié cette fois avec certitude grâce au ♂ capturé à Mycènes.

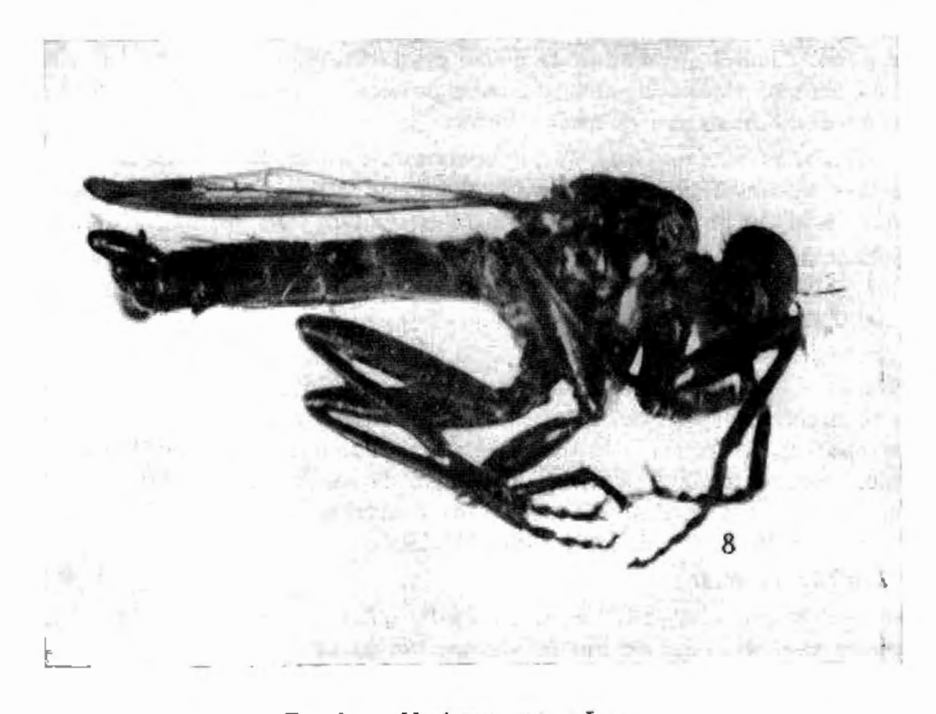


Fig. 8. — *Machimus atripes* LOEW.

Nous croyons bien faire en joignant au présent travail une liste des espèces d'*Asilidae* qui ont été jusqu'ici, à notre connaissance, capturées effectivement sur le territoire grec. Chaque fois que ce sera possible, j'indiquerai la localité et le nom du récolteur ou de l'institution qui possède les exemplaires. Cette liste fait apparaître le caractère fragmentaire de notre information sur la répartition des *Asilidae* en Grèce, et l'intérêt

qu'il y aurait à explorer le pays systématiquement pour ce qui concerne cette famille. Certaines répartitions discontinues postulent la présence à peu près certaine sur le territoire grec de nombreuses espèces absentes de cette liste.

1. *LEPTOGASTRINAE.*

1. *Euscelidia conopsoides* PALLAS, Grèce (PALLAS).
2. *Leptogaster fumipennis* LOEW, Grèce (LOEW).

2. *PRYTANIINAE.*

3. *Laphystia Erberi* SCHINER, Corfou (ERBER), Eubée : Nea-Lampsaki (JANSSENS).
4. *Laphystia alpheia* E. JANSSENS, Olympie (JANSSENS).
5. *Scytomedes haemorrhoidalis* FABRICIUS, Corfou (ERBER).
6. *Triclis olivaceus* LOEW, Corfou (ERBER).

3. *DASYPOGONINAE* s. str.

a) *Eremocneminae.*

7. *Anarolius jubatus* LOEW, Parnasse (coll. SCHERFLING).
8. *Acnephalum Olivieri* MACQUART, I. de Syra (coll. V. WINTHEM).
9. *Stenopogon coracinus* LOEW, Grèce (KRÜPER) et Macédoine (DOFLEIN).
10. *Stenopogon elongatus* MEIGEN, Corfou (ERBER), Grèce (KRÜPER), Macédoine (DOFLEIN), Péloponèse (SCHERFLING), Crète (SCHMIEDE-KNECHT).
11. *Stenopogon junceus* WIEDEMANN, Grèce (SCHERFLING), Corfou (ERBER).
12. *Stenopogon laevigatus-milvoides* ENGEL, Tomerus en Macédoine (DOFLEIN).
13. *Stenopogon milvus* LOEW, Tomerus en Macédoine (DOFLEIN), I. de Rhodes (LOEW), I. de Leros.
14. *Stenopogon nigriventris* LOEW, Attique (LOEW).
15. *Stenopogon sabaudus* FABRICIUS, Attique (D'ORCHYMONT), Mt Pélion : Drakia, alt. 1.200 m (JANSSENS), Béotie : Aulis (JANSSENS).
16. *Stenopogon sabaudus-fulvulus* PALLAS, Epire.
17. *Stenopogon schisticolor* GERSTAECKER, I. de Poros (KRÜPER).
18. *Stenopogon schisticolor-mydon* HERMANN & ENGEL, I. de Poros (KRÜPER).

19. *Stenopogon strategus* GERSTAECKER, Parnasse (KRÜPER).
20. *Stenopogon xanthotrichus* BRULLÉ, Péloponèse (BRULLÉ).
21. *Lasiopogon montanus* SCHINER, Peristeri en Macédoine (DOFLEIN).
22. *Dioctria bicincta* MEIGEN, Crète.
23. *Dioctria cretensis* BECKER, Crète : Assitaes (HOLTZ).
24. *Dioctria gagates* WIEDEMANN, I. de Syra (ERBER), I. de Naxos (coll. LOEW).
25. *Dioctria linearis* FABRICIUS, Macédoine (DOFLEIN).
26. *Dioctria linearis-laeta* LOEW, Parnasse (SCHERFLING).
27. *Dioctria mixta* BECKER, Mt Taygète, alt. 1.500 m (HOLTZ).
28. *Dioctria rufithorax* LOEW, Attique (KRÜPER).
29. *Ancylorrhynchus glaucius* ROSSI, Parnasse (Zool. Staatss. Munich), Attique (Naturhist. Mus. Vienne), Grèce (Mus. Hambourg).
30. *Ancylorrhynchus glaucius-brussensis* SCHINER, I de Poros (KRÜPER).
31. *Ancylorrhynchus glaucius-longicornis* SCHINER, Corfou (ERBER), Attique (KRÜPER), Samos : Marathokampos (V. OERTZEN).
32. *Scylaticus miniatus* BECKER, Macédoine (DOFLEIN).
33. *Oligopogon hybotinus* LOEW, I. de Rhodes (coll. HERMANN).
34. *Holopogon dimidiatus* MEIGEN, Corfou (ERBER), Parnasse (SCHEFLING).
35. *Holopogon nigripennis-nobilis* LOEW, Parnasse (LOEW).
36. *Habropogon albibarbis* MACQUART, Roumélie (MACQUART) : ce genre de renseignement manque de précision, ce nom ayant couvert plus d'une région chrétienne de l'ancien empire ottoman, mais il y a beaucoup de chances pour qu'il s'agisse ici du nord de la Grèce.
37. *Habropogon appendiculatus* SCHINER, Corfou (ERBER).
38. *Stichopogon scaliger* LOEW, Macédoine (DOFLEIN).
39. *Stichopogon scaliger-Krüperi* BEZZI, I. de Poros (KRÜPER), Attique (coll. V. RÖDER).
40. *Stichopogon scaliger-conjungens* BEZZI, Grèce (coll. BECKER et HERMANN), Crète : Omalos (BIRO).
41. *Pycnopogon fasciculatus* LOEW, Macédoine, Corfou (Zool. Staatss. Munich), I. de Samos (D'ORCHYMONT).
42. *Pycnopogon mixtus* LOEW, Péloponèse (GERCKE).
43. *Pycnopogon pallidipennis* BRULLÉ, Péloponèse (BRULLÉ), Macédoine (DOFLEIN), Archipel (Zool. Staatss. Munich).
44. *Crobilocerus megilliformis* LOEW, Grèce (KRÜPER), Olympie (JANSSENS).
45. *Amphisbetetus favillaceus* LOEW, Grèce (KRÜPER), Corfou (ERBER).
46. *Heteropogon glabellus* V. RÖDER, Crète et Corfou (V. RÖDER).

47. *Heteropogon ornatipes* LOEW, Péloponèse et Attique (V. RÖDER), Parnasse et Attique (SCHERFLING).

b) *Acanthocneminae.*

48. *Isopogon brevirostris* MEIGEN, Mt Olympe, versant oriental, alt. 1.000 (JANSSENS-TOLLET).
49. *Saropogon atricolor* LOEW, I. de Rhodes (coll. LOEW).
50. *Saropogon Ehrenbergi* LOEW, Crète (V. RÖDER).
51. *Saropogon jugulum* LOEW, I. de Rhodes (ERBER).
52. *Saropogon luctuosus* WIEDEMANN, I. de Rhodes (ERBER).
53. *Saropogon notatus* LOEW, Attique, I. de Poros et Mt Tymphreste (KRÜPER), Attique et Péloponèse (SCHERFLING), Béotie : Aulis, Eubée : Erétrie, et Argolide : Mycènes (JANSSENS).
54. *Selidopogon diadema* FABRICIUS, Mt Olympe (V. RÖDER, Mt Pélion, versant ouest à 350 m et 1.200 m d'alt. (JANSSENS-TOLLET).
55. *Selidopogon diadema-melanopterus* LOEW, Béotie : Aulis (JANSSENS).
56. *Selidopogon octonotatus* LOEW, Grèce (coll. V. RÖDER).
57. *Selidopogon variabilis* BRULLÉ, Péloponèse : Kalamata (BRULLÉ).
58. *Dasypogon teutonus* LINNÉ, Grèce (Mus. Hambourg).

4. *LAPHRIINAE.*

59. *Laphria aurea* FABRICIUS, Grèce (ENGEL).
60. *Laphria auriflua* GERSTAECKER, Grèce (GERSTAECKER).
61. *Laphria dizonias* LOEW, Grèce (LOEW).
62. *Laphria empyrea* GERSTAECKER, Grèce (GERSTAECKER).
63. *Laphria Galathei* A. COSTA, Macédoine (DOFLEIN).
64. *Laphria Hecate* GERSTAECKER, Parnasse (coll. V. RÖDER).
65. *Andrenosoma pusillum* HERMANN, Grèce (KRÜPER).
66. *Pogonosoma maroccanum* FABRICIUS, Grèce (Zool. Staatss. Munich).

5. *ASILINAE.*

67. *Polyphonius laevigatus* LOEW, Grèce (LOEW), Olympie et Eubée : Erétrie (JANSSENS).
68. *Pamponerus germanicus* LINNÉ, Olympie (JANSSENS).
69. *Antiphrisson trifarius* LOEW, Argolide : Mycènes (JANSSENS).
70. *Stilpnogaster argonauticus* E. JANSSENS, Mt Pélion : Drakia, alt. 1.200 m (JANSSENS-TOLLET).
71. *Neoitamus dasymallus* GESRTAECKER, Grèce (GERSTAECKER).

72. *Neoitamus impudicus* GERSTAECKER, Grèce (GERSTAECKER).
73. *Acanthopleura brunnipes* FABRICIUS, Grèce (ENGEL).
74. *Acanthopleura Goedli* LOEW, Grèce (LOEW).
75. *Acanthopleura longimanus* LOEW, I. de Naxos (MACQUART), I. de Rhodes (LOEW).
76. *Neomochtherus malacias* GERSTAECKER, Grèce (GERSTAECKER).
77. *Neomochtherus mundus* LOEW, Archipel (LOEW).
78. *Philonicus albiceps* MEIGEN, Olympie (JANSSENS).
79. *Philonicus dorsiger* WIEDEMANN, Grèce (WIEDEMANN).
80. *Protophanes atticus* LOEW, Attique (LOEW).
81. *Protophanes tenuicornis* LOEW, Archipel (LOEW).
82. *Cerdistus denticulatus* LOEW, I. de Rhodes (LOEW).
83. *Cerdistus erythrurus* MEIGEN, Mt Olympe, versant oriental, alt. 350 m et 1.000 m (JANSSENS-TOLLET).
84. *Dysmachus cephalenus* LOEW, Grèce (LOEW).
85. *Dysmachus dasyproctus* LOEW, Corfou (LOEW).
86. *Dysmachus fuscipennis* MEIGEN, Olympie (JANSSENS).
87. *Dysmachus obtusus* BECKER, Salonique (BECKER).
88. *Dysmachus olympicus* E. JANSSENS, Olympie (JANSSENS).
89. *Dysmachus rectus* BECKER, Patras (BECKER), Eubée (D'ORCHYMONT).
90. *Dysmachus stylifer* LOEW, Grèce (LOEW).
91. *Eutolmus graecus* LOEW, Grèce (KRÜPER).
92. *Eutolmus haematoscelis* GERSTAECKER, Attique (KRÜPER), Béotie : Aulis, Eubée : Erétrie, et Argolide : Mycènes (JANSSENS).
93. *Eutolmus stratiotes* GERSTAECKER, Grèce (KRÜPER).
94. *Antipalus Krüperi* LOEW, Attique (KRÜPER).
95. *Machimus annulipes* BRULLÉ, Péloponèse (BRULLÉ), Grèce (KRÜPER).
96. *Machimus atripes* LOEW, Argolide : Mycènes, Delphes (JANSSENS).
97. *Machimus dasypygus* LOEW, Tymphreste (coll. GERCKE).
98. *Machimus emarginatus* LOEW, Eubée : Gides (D'ORCHYMONT).
99. *Machimus fuscus* MACQUART, Delphes (JANSSENS).
100. *Machimus lesinensis* PALMEN, Mt Olympe : Litochoron, alt. 350 m et Mt Pélion : Zagora, alt. 350 m (JANSSENS-TOLLET).
101. *Machimus mystacinus* BECKER, Mt Olympe : Litochoron, alt. 350 m (JANSSENS-TOLLET).
102. *Machimus pauper* BECKER, Mt Olympe, versant ouest, alt. 1.000 m (JANSSENS-TOLLET).

103. *Machimus setibarbus* LOEW, I. de Samos, Crète et I. d'Ikaria (D'ORCHYMONT), Mt Olympe, versant occidental, alt. 1.000 m (JANSSENS-TOLLET).

104. *Machimus ventriculus* BECKER, Mt Taygète (HOLTZ).

Les espèces récoltées par D'ORCHYMONT, TOLLET et JANSSENS se trouvent dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

RÉSUMÉ.

L'auteur expose succinctement les résultats d'une exploration biogéographique basée sur la faune entomologique en Grèce pendant les mois d'avril-mai 1957. Il y joint un travail consacré aux Diptères Asilides récoltés au cours de cette mission et y décrit deux espèces nouvelles. Il établit aussi une liste des Asilides capturés en Grèce jusqu'à ce jour à sa connaissance.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.



AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles-3